

LES FILMS DES DEUX RIVES PRÉSENTENT



SORTIE CINÉMA LE 03 MAI 2017

Documentaire - France - 2016 - 80 mn - DCP - HD Stéréo - visa : 145137

DISTRIBUTION

LES FILMS DES DEUX RIVES
AUDE ROMA - tél : 06 11 68 39 60
2, rue Lacombe - 34000 Montpellier
e-m : filmsdesdeuxrives@yahoo.fr
www.filmsdesdeuxrives.com

PRESSE

SAMANTHA LAVERGNOLLE
74, rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris
tél : 06 75 85 43 39
e-m : lavernolle2@gmail.com

LES PIEDS SUR TERRE

un film de **Batiste Combret** & **Bertrand Hagenmüller**



...L'UNIVERS... LA TERRE... L'EUROPE... LA FRANCE... GRAND OUEST...
PAYS DE LA LOIRE... NOTRE-DAME-DES-LANDES... LE LIMINBOUT.

Petit hameau d'une dizaine d'habitants au cœur de Notre-Dame-des-Landes, le Liminbout tient le haut du pavé. Agriculteur historique, paysans syndicalistes, locataires surendettés, squatteurs plus ou moins confirmés... Tous apprennent à vivre et à lutter ensemble contre le projet de l'aéroport « Grand Ouest » qui prévoit de les exproprier et les expulser.

« Ici, disent-ils, on ne fait pas de politique : on la vit »

Loin des représentations habituelles de la ZAD (Zone à Défendre) et des Zadistes, *Les Pieds sur Terre* est une immersion dans le huis clos de ce petit village, devenu au fil des années le symbole de la lutte contre l'aéroport et son monde.

ENTRETIEN AVEC LES RÉALISATEURS **BERTRAND HAGENMÜLLER** & **BATISTE COMBRET**

Qu'est-ce qui a déclenché l'envie de faire un film sur Notre-Dame-des-Landes (NDDL) ?

Bertrand : Notre envie de départ était de réaliser un documentaire sur les mutations politiques et environnementales en interrogeant le rapport au temps et à l'espace développé dans nos sociétés. Ceci nous a amenés à filmer notamment le philosophe Albert Jacquard ou l'écrivain Christian Bobin. Très vite, nous avons éprouvé le désir d'incarner notre propos, le rendre plus vivant, plus ancré dans les expériences collectives actuelles. Nous

étions en 2012. La lutte à NDDL, bien qu'ancienne, (le projet d'aéroport date des années 60) faisait à nouveau parler d'elle suite à « l'opération César » menée par le gouvernement Ayrault (PS) pour faire évacuer la zone. Comme tout le monde, nous avons été impressionnés par la résistance collective qui s'est organisée : véritable démonstration de force citoyenne se traduisant par la mobilisation de dizaines de milliers de personnes venues soutenir les habitants de cette zone. C'est dans cette ambiance que nous avons commencé les repérages du film, persuadés

qu'il se jouait ici un événement politique symboliquement majeur.

Batiste : Ce qu'on cherche toujours, c'est du sens dans notre quotidien et dans ce qu'on projette. Lorsqu'on ne trouve pas de sens dans la croissance, dans les politiques sécuritaires, dans la concentration des pouvoirs et dans tout ce qui a pour projet d'organiser nos vies - on va le chercher ailleurs. En cela, NDDL est un point de convergence pour plusieurs raisons : un enchaînement de décisions politiques opaques, méprisantes et violentes qui finissent par fédérer

contre elles de plus en plus de monde ; une poignée d'habitants qui n'ont pas peur de l'autre, de celui qui vient de l'extérieur ; et le temps et l'espace qui permettent à une réelle vie quotidienne de s'organiser et de se connaître au-delà des « a priori ».

Bertrand : Vue de l'extérieur, cette ZAD (Zone à Défendre) -qui pouvait sembler uniforme- nous apparaissait alors beaucoup plus mixte et loin d'être une communauté utopique. La force de ce mouvement semblait provenir précisément de cette diversité : Ici, on ne parlait pas politique -

on en faisait. C'est finalement la rencontre avec le village du Liminbout qui nous a décidés de faire ce film. Nous sommes arrivés la première fois dans le hameau fin 2012. Nous avons croisé Claude qui nous a invités à boire un verre. On est restés deux heures à parler de la lutte mais aussi de la vie de ce village atypique constitué de sa famille de « locataires expropriables », de quelques agriculteurs et de jeunes squatteurs. En sortant de chez lui, cela ne faisait plus de doute. Nous savions que le film devait se passer ici, dans le huis clos du Liminbout.

Batiste : Nous ne sommes pas arrivés sur la ZAD avec l'intention ferme de faire un film. De nombreux journalistes étaient sur place,

plusieurs documentaires essayaient de voir le jour, il y avait une overdose d'informations à ce sujet. Mais Claude est un personnage fracassant en fait, et ce qu'il nous racontait était tellement improbable qu'au bout de quelques minutes on a compris qu'on avait envie de le filmer, de rencontrer les voisins et de s'immerger dans la vie de ce hameau.

Vous montrez un aspect plutôt apaisé de cette lutte, pourquoi ce parti pris ?

Bertrand / Batiste : Nous ne voulions ni faire un film journalistique donnant la parole au « pour » et au « contre » l'aéroport, ni un film militant relayant des discours qui ne convainquent que ceux qui le sont déjà. Il nous semblait que c'était précisément dans le

quotidien que la lutte se jouait : cette manière d'engager sa vie, de la lier à ses idées, de faire de la politique sans grands discours, de composer avec les tensions liées à des perceptions et des modes de vies différents... Ici se déroulait l'essence même du combat de NDDL.

Le Liminbout n'est pas les coulisses de la lutte, l'endroit où l'on vient se préparer ou se ressourcer, il en est la scène principale, le lieu de l'action formatrice. À l'instar de la ZAD, il montre des gens qui ont les pieds sur terre, qui dans une société en crise estiment raisonnable de penser et mettre en œuvre un autre monde plutôt que de courir derrière celui qui s'écroule.

Ont-ils vu le film ?

Bertrand / Batiste : Oui. Quand nous avons projeté le film dans le village, le principal compliment qu'on nous a fait nous a un peu surpris : « Merci pour votre film ! Enfin un documentaire qui n'est pas militant ! » Et c'était vrai, nous n'avions pas cherché à convaincre que leurs idées étaient les bonnes, mais plutôt à témoigner de l'émergence d'un mode de vie dont le but n'est pas tant de faire la leçon, que de semer l'idée qu'un autre monde est possible.

Propos recueillis par
S. Lavergnolle - Avril 2017



Batiste Combret est intermittent dans l'audiovisuel depuis une douzaine d'années et est en train de préparer un CAP en électricité.

BIOS / FILMOS

Après la classe (36') - Oxo Films (2011)
Trous de mémoires (52') - Pointireka (2006) / Festival RFI « Regards sur l'esclavage » France, 2010 / « International Festival of Research in Documentaries » Brésil, Canada, Haïti, France, 2011

Bertrand Hagenmüller est sociologue et réalisateur de films documentaires, spécialisé dans les questions sociales (handicap, exclusion, théâtre social...)

Le même monde (61') - Oxo Films (2015)
Une histoire de famille (50') - Oxo Films (2015)
Respire (33') suivi de *Acte 2* (16') - Oxo Films (2013/15)
Vivants (69') - Oxo Films (2012)

50 ANS DE LUTTE histoire de la ZAD



1970 : Pour contrebalancer l'hypercentralisation parisienne et malgré l'existence de l'aéroport Nantes-Atlantique dans la région, le site de Notre-Dame-des-Landes est retenu pour un nouveau projet d'aéroport. Le projet tombe ensuite dans un relatif oubli.

2000 : Le projet reprend sous la ministre de l'aménagement du territoire de l'époque, Dominique Voynet.

2003 : Le projet d'aéroport est validé par arrêté ministériel.

2008 : Signature de la déclaration d'utilité publique.

2009 : Une rencontre avec des opposants à l'aéroport et la revue écologique *Silence* débouche sur le premier plan action climat français. Quelques centaines de militants sont au

rendez-vous, ce qui lancera plusieurs vagues de militants opposés au projet qui s'installent petit à petit sur la « Zone à Défendre ».

2010 : L'État signe un contrat de construction et de concession du projet avec Vinci pour une durée de 55 ans.

2012 : L'État lance l'opération « César » : plus de mille gendarmes et policiers tentent d'évacuer les Zadistes faisant de nombreux blessés (plus d'une centaine selon les opposants, 2 selon la police).

17 novembre 2012 : Une manifestation de « réoccupation » rassemble entre 13 000 et 40 000 opposants sur la ZAD.

2016 : François Hollande propose une *consultation* locale « pour qu'on sache exactement ce que veut la population ».

26 juin 2016 : Le projet est approuvé par 55,17% des habitants du département, mais le « non » l'emporte largement pour les habitants de la ZAD.

Novembre 2016 : La cour administrative d'appel de Nantes valide des arrêtés qui permettent de contourner les obstacles à la construction de l'aéroport : la « loi sur l'eau » et les « espèces protégées ». Ce, contre les conseils du rapporteur public qui estime qu'il serait moins destructeur d'optimiser l'aéroport existant de Nantes-Atlantique « une alternative crédible et avérée ». Les expulsions peuvent donc reprendre.

Janvier 2017 : Les opposants demandent la rétrocession des terrains et des maisons, s'appuyant sur l'article L 421-1 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique (qui stipule que si les travaux n'ont pas démarré dans les 5 ans suivant les arrêtés d'expropriation, les expropriés sont en droit de demander une rétrocession).

La lutte continue...

FICHE TECHNIQUE

Documentaire - France - 2016 - 80 mn - DCP - HD Stéréo

Réalisation - Batiste Combret & Bertrand Hagenmüller

Production - Bobi Lux

Co-production - Oxo Films

Directrice de production - Louise Hentgen

Distribution - Les films des deux rives

Image - Batiste Combret

Son - Bertrand Hagenmüller

Étalonnage - Lucie Bruneteau

Studio étalonnage - Philéas Productions

Mixage son - Rafaël Bernabeu Garcia

Studio mixage - Chacapa Studio

Musique originale - Amélie Legrand



LES PIEDS SUR TERRE

AU CINÉMA LE 03 MAI 2017

www.filmendesdeuxrives.com

Politis

Reporterre

Alternatives
Economiques

SDI
Syndicat des
Distributeurs
Indépendants

RÉGION
AQUITAINE
LIMOUSIN
POITOU-CHARENTES

Les films des deux rives

éclat
Les films des deux rives

Bobo Lux

OXO
FILMS